



EN BREF :

- Développement des pommiers : nouaison sur McIntosh dans le sud-ouest du Québec.
- Tavelure : « mai », c'est pas fini.
- Corrections.
- Royautés : faut-il les acquitter?
- Insectes ravageurs : premiers dégâts du charançon de la prune et de l'hoplocampe; cicadelles et punaise de la molène présentes dans quelques vergers.
- Acariens phytophages et prédateurs.
- Quelques pratiques PFI d'actualité.
- Observations et prévisions du réseau.

ÉTAT DES POMMIERS (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Les pommiers McIntosh ont atteint le stade calice le 21 mai dans la quasi-totalité des vergers du sud-ouest de Montréal et de la Montérégie-Est, et le 25 mai, dans les vergers les plus chauds de l'Estrie. La nouaison a été atteinte le 26 mai au sud-ouest de Montréal et le 24 mai en Montérégie-Est. Les vergers de la région de Québec sont actuellement entre le bouton rose avancé et la pleine floraison (qui devrait arriver entre le 31 mai et le 1^{er} juin).

TAVELURE (V. Philion)

État de la situation

Au cours de la dernière semaine, la sortie des taches liées vraisemblablement à l'infection du 3 mai s'est accentuée. Plus vous observez de taches, moins les informations sur les ascospores deviennent pertinentes, puisque le poids des conidies devient prépondérant dans l'épidémiologie de la maladie. Dans les sites dépistés et quasi exempts de taches, l'information sur les ascospores libérées au cours de chaque pluie vous permet d'optimiser les traitements.

La période des accumulations rapides d'ascospores à maturité et donc des éjections massives tire à sa fin. Par contre, comme le nombre de périodes de pluie et leur durée ont été très inégales d'une localité à l'autre, l'inventaire de spores prêtes à l'éjection varie beaucoup. Dans plusieurs cas, la durée des pluies n'a pas permis d'éjecter toutes les spores disponibles. Ainsi, dans les sites où le nombre d'heures de pluie a été faible, la pluie prévue pour le samedi 31 mai sera déterminante, puisque la proportion de spores encore disponible sera plus élevée. Le tableau sommaire régional ne tient pas compte des conditions locales et ne présente qu'un aperçu qui masque les disparités.

Tableau sommaire régional de la maturation et de l'éjection des ascospores de *Venturia inaequalis*

Région	Ascospores immatures	Ascospores matures prêtes à l'éjection	Proportion des taches primaires prédites pour la prochaine pluie	Ascospores éjectées ou dégradées
Baie Missisquoi	10 %	5 %	10 %	85 %
Montérégie-Est	10 %	5 %	10 %	85 %
Montérégie-Ouest	15 %	5 %	10 %	80 %
Deux-Montagnes (Saint-Joseph-du-Lac)	25 %	10 %	20 %	65 %
Estrie	20 %	5 %	10 %	75 %
Québec (Sainte-Famille)	50 %	5 %	10 %	45 %

Stratégie d'intervention

Selon les prévisions disponibles, la quantité de pluie attendue le samedi 31 mai dépasse 30 mm. Dans ces conditions, pour une majorité de vergers, il est absolument illusoire de compter sur un seul traitement en protection avec un fongicide de contact pour combattre l'infection. Selon le niveau d'inoculum présent dans votre verger suite à la saison 2007, vos cultivars et la quantité de spores encore disponible pour cette pluie, votre stratégie d'intervention doit s'adapter. Voici quelques scénarios possibles :

– **Vergers très propres, cultivars moins sensibles et inventaire de spores résiduelles limité :**

Un traitement vendredi soir sera délavé samedi en cours de journée, mais pourrait suffire à réprimer l'infection, puisque la grande majorité des spores sera probablement éjectée avant midi. Même si le traitement ne couvre pas parfaitement les surfaces et qu'une partie du fongicide est entraînée par la pluie, le jeu des probabilités vous assure que presque toutes les spores seront tuées, puisque le nombre de spore à combattre est limité. De plus, les éjections en après-midi seront plus faibles selon notre simulation et le séchage prévu dimanche matin va interrompre une partie de l'infection. Ce scénario « idyllique » n'est pas fréquent. Dans tous les autres cas, une approche plus agressive sera nécessaire.

– **Traitement en protection avec FLINT ou SOVRAN pour éviter le délavement :**

Cette approche est valable, mais la très grande efficacité du produit ne peut compenser pour la qualité de la couverture. Dans les vergers où la quantité de spores à éjecter est raisonnable, cette solution peut s'avérer la plus optimale. Ailleurs, il faudra compléter l'intervention en cours de pluie ou avec un traitement en postinfection efficace.

– **Traitement avec un fongicide de contact en cours de pluie :**

Ne vous fiez pas trop à l'affiche « Guide des traitement foliaires du pommier 2008-2009 » pour la durée d'efficacité en « éradication ». Selon nos prévisions, l'efficacité sera de moins de 18 heures parce que les éjections seront concentrées dans le temps et que la température sera idéale pour l'infection. Dans tous les cas, nous prévoyons que les traitements réalisés après 20 h 00 samedi seront complètement inefficaces. Le maximum d'impact sur les spores sera obtenu avec les traitements appliqués avant midi.

– **Traitement en post-infection :**

Dans la mesure où les produits ne souffrent pas du développement de la résistance dans votre verger, un traitement dans les 48 heures (soit avant lundi matin) avec un produit efficace en postinfection pourra



compléter votre stratégie d'intervention. Il est possible d'intervenir plus tard (96 heures), seulement si les IBS (NOVA et NUSTAR) sont encore efficaces dans votre verger.

Le logiciel RIMpro permet de voir la quantité de spores éjectées à chaque heure et de déterminer l'heure à partir de laquelle les spores ont pénétré le feuillage et ne sont plus atteignables par les fongicides de contact. Les pics en jaune sont proportionnels à l'intensité de l'éjection et la ligne rouge marque la pénétration des spores dans le feuillage. (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseaupommier/documents/RIMpro.html>).

CORRECTION - GUIDE DES TRAITEMENTS FOLIAIRES DU POMMIER 2008-2009 ET COÛTS MOYENS DES PRINCIPAUX TRAITEMENTS ANTIPARASIAIRES ET REGULATEURS DE CROISSANCE

(S. Bellerose et G. Chouinard)

Une correction doit être apportée en ce qui concerne la matière active pyridabène. Cet acaricide, maintenant commercialisé sous le nom de NEXTER, est moins cher que le PYRAMITE qu'il remplace. En conséquence, les informations sur le NEXTER auraient dû se lire comme suit :

Produits acaricides ¹	MATIÈRE ACTIVE	Dose (kg ou L/ha) ²		Coût moyen par contenant ³	Coût moyen par kg ou L	Coût à l'hectare		
		minimale	maximale			dose minimale	dose maximale	dose moyenne
NEXTER (75PM)	Pyridabène	0.30	0.60	446.27 \$ (0,6 kg)	743.78 \$	223.14 \$	446.27 \$	334.70 \$

De plus, une nouvelle formulation de cyperméthrine (ex. RIPCORD) est maintenant homologuée sous le nom de UP-CYDE.

FAUT-IL PAYER DES ROYAUTÉS LORSQU'ON PLANTE DE NOUVEAUX POMMIERS?

(S. Zoghلامي et R. Joannin)

Ces dernières années, certaines entreprises ont acquis des arbres ou fait des greffes sur tables ou encore du surgreffage de variétés pour lesquelles il est nécessaire d'acquitter des droits d'auteur (droits de royauté). Les variétés concernées sont : Honeycrisp®, Cortland Royal-Court® et Primgold®. Nous vous rappelons que la légalisation des arbres fruitiers obtenus relève de chaque entreprise. Il faut que vous entrepreniez les démarches nécessaires vous-mêmes pour acquitter les droits d'auteur. Certaines pépinières spécialisées en pomiculture peuvent probablement vous vendre les royautés de Royal-Court® et d'Honeycrisp®.

Pour Primgold®, le pépiniériste français Delbard (l'obtenteur) est à faire une entente avec un homologue du Québec. En attendant, pour régulariser votre situation, vous êtes invités à communiquer le nombre d'arbres Primgold® pour les saisons 2006, 2007 et 2008 à M. Roland Joannin au numéro de télécopieur (450) 623-6819 ou par messagerie électronique à l'adresse suivante : rjoannin.agropome@videotron.ca.

HOPLOCAMPE (G. Chouinard)

État de la situation

Très peu de dommages de ponte d'hoplocampes ont été observés jusqu'à maintenant au sud-ouest de Montréal. Peu de vergers ont atteint le seuil pour ce ravageur en Montérégie-Est, sauf dans Brome-



Missisquoi où les captures ont été abondantes en général. Les captures sont abondantes dans la majorité des vergers de l'Estrie. Les premières captures ont été observées en début de semaine dans la région de Québec.

Stratégies d'intervention

Il n'est plus recommandé de traiter contre cet insecte dans les régions où des dégâts commencent à être observés sur les fruits. Un insecticide appliqué à ce moment ***ne peut pas*** atteindre les chenilles qui se nourrissent sous la surface du fruit et qui sont donc protégées. Pour l'an prochain, il est fortement conseillé de dépister à partir du stade du bouton rose et d'intervenir lors de l'atteinte du seuil d'intervention. Dans les régions où la nouaison n'est pas complétée (c'est le cas de quelques vergers de la région de Québec) et que l'éclosion des œufs n'est pas observée, des traitements sont encore possibles si le seuil d'intervention est dépassé. Pour les détails, consultez les avertissements des dernières semaines (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/navigation.aspx?sid=1397&pid=0&r>).

CARPOCAPSE DE LA POMME (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Quelques captures de carpocapse de la pomme ont été observées dans les vergers du sud-ouest de Montréal et de la Montérégie-Est (26 mai).

Stratégies d'intervention

Les populations de carpocapse de la pomme peuvent être difficiles à contrôler, car les œufs éclosent sur une longue période. Les traitements sont nécessaires seulement dans les vergers ayant atteint le seuil de traitement ou dans les endroits ayant des antécédents de dommages importants. Les cultivars hâtifs sont généralement plus à risque. Il est important qu'il n'y ait pas de pluie pendant plusieurs jours après un traitement. Dans certains cas, un deuxième traitement peut être nécessaire 2 à 3 semaines plus tard. Il n'est pas recommandé de traiter la deuxième génération (en août), car elle cause peu de dégâts à la récolte.

Les insecticides les plus efficaces pour lutter contre cet insecte sont les organophosphorés (préférentiellement ZOLONE ou IMIDAN), certains nouveaux pesticides à large spectre (ALTACOR, DELEGATE) et certains régulateurs de croissance (préférentiellement RIMON ou INTREPID). Les régulateurs de croissance sont tout aussi efficaces et ont l'avantage d'être beaucoup moins toxiques pour les insectes utiles qui sont importants à cette période de l'année (voir les pages 4 et 5).

Pour plus de détails sur les seuils et les stratégies de lutte au carpocapse, consultez l'avertissement **No 04** (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04pom08.pdf>) du 14 mai 2008.

TORDEUSE À BANDES OBLIQUES (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Les larves de tordeuses à bandes obliques sont abondantes dans plusieurs vergers de la Montérégie-Est et du sud-ouest de Montréal, mais les populations sont en général plus faibles que l'an passé dans les vergers de la Montérégie-Est.



Stratégies d'intervention

Ne plus intervenir lorsque de nombreuses chenilles sont déjà transformées en chrysalides, car les interventions à ce stade sont inefficaces. Vous aurez l'opportunité d'intervenir à nouveau en juillet si les populations de la prochaine génération dépassent les seuils. Pour plus de détails sur la lutte contre la TBO, consultez les communiqués des semaines précédentes.

CHARANÇON DE LA PRUNE (G. Chouinard)

État de la situation

Les premiers dommages de ponte du charançon de la prune ont été observés dans un verger en régie biologique du sud-ouest de Montréal.

Stratégies d'intervention

- *Si vous n'avez pas appliqué d'insecticide depuis la fin de la floraison* : redoublez de vigilance! Si la nouaison est débutée, des dégâts sont fort possibles lorsque les conditions météo seront favorables à l'activité des femelles. Si les prévisions météo s'avèrent exactes, la nuit du 30 au 31 mai est considérée comme favorable à l'activité du charançon selon le modèle prévisionnel du Réseau.
- *Si vous avez déjà appliqué un insecticide contre cet insecte au calice*, la surveillance du charançon de la prune est quand même requise jusqu'à la fin juin afin de détecter les dégâts frais qui peuvent apparaître, notamment dans les pommiers en bordure du verger. Des interventions additionnelles localisées doivent être faites uniquement si des dégâts *frais* de ponte (en forme de croissant) sont observés sur plus de 1 % des fruits. Dans un tel cas, n'oubliez pas que le traitement sera plus efficace si :
 - Le traitement est appliqué entre 18 h et minuit.
 - Les conditions météo sont chaudes et humides.
 - Les buses du bas de votre pulvérisateur sont laissées ouvertes.

TÉTRANYQUES (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Des formes mobiles de tétranyques rouges ont été observées au sud-ouest de Montréal et de la ponte d'œufs a été observée dans plusieurs vergers de la Montérégie-Est et quelques vergers en Estrie.

Quelques adultes de tétranyques à deux points ont été observés au sud-ouest de Montréal et en Montérégie-Est.

Stratégies d'intervention

Les traitements acaricides à cette période sont réservés aux cas suivants :

- Vergers dans lesquels les traitements à l'huile supérieure n'ont pas été effectués et dans lesquels les populations d'acariens dépassent les seuils d'intervention.
- Vergers dans lesquels les traitements à l'huile supérieure n'ont pas eu l'effet escompté et dans lesquels les populations d'acariens dépassent les seuils d'intervention.



Si APOLLO (clofentézine), AGRIMEK (abamectine) ou ENVIDOR sont utilisés, ciblez les applications sur le stade œufs (environ 2 semaines après le calice). Après cette période, favorisez plutôt PYRAMITE (pyridabène), ACRAMITE (bifenazate), KANEMITE (acequinocyl) ou un autre acaricide d'été en rotation.

Consultez l'avertissement No 02 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02pom08.pdf>) du 1^{er} mai 2008 pour plus de détails.

CICADELLES (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Plusieurs cicadelles blanches du pommier sont observées dans quelques vergers de la Montérégie-Est.

Stratégies d'intervention

Les dégâts causés par la 1^{re} génération peuvent affecter le développement des bourgeons à fruits. Toutefois, des populations d'insectes relativement importantes peuvent être présentes sans causer de dommages significatifs, et le seuil de nuisibilité de la *cicadelle blanche du pommier* est donc assez élevé. La méthode de dépistage préconisée par le Réseau-pommier est la suivante :

Méthode de dépistage	Fréquence des relevés	Observation à noter	Seuil d'intervention
Observer 100 feuilles/12 ha de verger à l'intérieur des arbres, soit 10 feuilles par arbre standard et 5 feuilles par arbre nain ou semi-nain.	1 fois/semaine. Première génération : de la floraison à la nouaison. Deuxième génération : durant le mois d'août.	Nombre de larves à la surface inférieure des feuilles.	1 ^{re} génération : 0,5 larve par feuille. 2 ^e génération : 1,0 larve par feuille.

Il existe plusieurs insecticides très efficaces contre la cicadelle. Les néonicotinoïdes (ADMIRE, ASSAIL, ACTARA et CALYPSO) en sont de bons exemples. Les acaricides AGRIMEK et PYRAMITE, de même que le carbaryl (ex. : SEVIN) auront aussi une action plus que respectable contre les larves. Lorsque les seuils d'intervention sont atteints, les traitements devraient donc être appliqués autour du stade calice (1^{re} génération) ou au début août (2^e génération), de façon à atteindre un maximum de jeunes stades larvaires, qui sont beaucoup plus sensibles aux insecticides que les adultes.

Un pensez-y bien !

Les recherches tendent à démontrer que l'action néfaste des cicadelles se manifeste surtout lorsque leur effet est conjugué à d'autres stress (hydriques, acariens, etc.). Comme les pommiers peuvent supporter des populations importantes sans dommages, et que les insecticides utilisables contre cet insecte sont à large spectre, il faut estimer le réel avantage d'une intervention. Risque-t-elle d'abaisser les populations de prédateurs et de créer un problème d'acariens? Préviendra-t-elle une baisse de rendement ou de la mise à fruit l'année suivante? Les traitements devraient-ils cibler prioritairement d'autres ravageurs?



PUNAISE DE LA MOLÈNE (G. Chouinard)

État de la situation

Punaises présentes dans plusieurs vergers de la Montérégie-Est.

Stratégies d'intervention

Cet insecte est surtout utile, car il se nourrit de tétranyques et de pucerons. Cependant, en l'absence de cette nourriture et lorsque ses populations sont élevées, le risque de dommages sur les fruits est accentué. Les fruits deviennent moins sensibles aux piqûres de la punaise à mesure qu'ils se développent, de sorte que l'insecte devient « 100 % utile » dès que les fruits sont suffisamment développés (environ 10 mm). Il n'y a pas de seuil d'intervention disponible, car les conditions qui facilitent l'apparition de dégâts sont encore mal connus (des études sont en cours dans les vergers du Québec à ce sujet). Toutefois, on sait que les cultivars Délicieuse et Empire sont plus sujets à développer des dégâts que les cultivars McIntosh et Spartan, et que peu d'autres cultivars sont affectés. On soupçonne aussi que les dégâts sont plus fréquents lorsque les punaises n'ont pas de proies (tétranyques et pucerons) à se mettre sous la dent, et que les dégâts font suite à des piqûres faites tôt dans le développement du fruit. Plus de détails vous seront communiqués au fur et à mesure que les résultats des études seront disponibles.

INSECTES ET ACARIENS PRÉDATEURS : LES PROTÉGER, C'EST RENTABLE (D. Cormier)

Durant toute la saison de croissance, nous dépistons assidûment les ravageurs qui s'attaquent aux pommiers. Mais, d'autres insectes et acariens sont aussi présents et méritent notre attention, car ils s'attaquent aux ravageurs et contribuent à réprimer leurs populations. Cette *faune auxiliaire* deviendra de plus en plus présente et abondante dans les vergers tout au cours de l'été. Par exemple :

- Plusieurs prédateurs s'attaquent aux acariens : **phytoséiides, stigmaéides, punaises translucides et punaises de la molène.**
- Certains insectes sont d'excellents consommateurs de pucerons : **coccinelles, cécidomyies et mouches syrphides.**
- Les prédateurs suivants ont, quant à eux, un menu plutôt varié : **chrysopes, punaises pentatomides, réduves et anthocorides.**
- Enfin, certains insectes sont très spécialisés et s'attaquent à un nombre restreint d'espèces et à des stades très précis; ce sont les **parasitoïdes**. Les plus connus s'attaquent et répriment efficacement la mineuse marbrée, d'autres s'attaquent aux pucerons verts ou aux pucerons lanigères et plus d'une dizaine d'espèces localisent et tuent les larves de la TBO. L'activité de ces parasitoïdes peut être spectaculaire. Par exemple, il n'est pas rare d'observer des taux de parasitisme de 25 % chez les tordeuses et de 75 % chez les mineuses, dans les vergers commerciaux du Québec qui pratiquent la lutte intégrée.

Le saviez-vous?

Le tableau présenté vers la fin de chaque avertissement vous indique les espèces utiles observées chaque semaine dans les vergers de la province par les observateurs du Réseau-pommier.

Stratégies d'intervention

La faune auxiliaire est nombreuse et naturellement présente dans les vergers. Elle travaille gratuitement pour vous, à abaisser les populations de ravageurs. Plusieurs de ces espèces sont extrêmement sensibles



à l'application des pesticides. Le choix de ces produits est donc crucial si vous voulez favoriser leur présence. En les protégeant, vous bénéficierez ainsi de leur activité qui pourra vous faire épargner des traitements supplémentaires au cours de l'été. Pour ne pas nuire à leur travail de répression, quelques règles simples, mais précieuses, méritent d'être suivies :

- Dépistez les ravageurs et traitez lorsque les seuils d'intervention sont atteints.
- Sélectionnez le pesticide le moins toxique pour les insectes bénéfiques que vous voulez protéger. Consultez l'affiche « Production fruitière intégrée 2006 » pour la dernière version du tableau de toxicité des produits sur la faune auxiliaire.
- Évitez l'utilisation de pyréthrianoïdes de synthèse, de néonicotinoïdes ou d'autres produits à *large spectre* après la floraison.
- Utilisez la dose minimale efficace pour réprimer le ravageur.
- Privilégiez les traitements de bordures lorsque c'est possible, afin de créer une zone centrale exempte de produits toxiques et qui servira de refuge pour les insectes bénéfiques.

Vous voulez en savoir plus?

- *Guide de gestion intégrée des ennemis du pommier* : p. 138, 174 à 183.
- *Guide d'identification des ravageurs du pommier et de leurs ennemis naturels* : p. 43 à 61.

QUELQUES PRATIQUES PFI D'ACTUALITÉ (G. Chouinard)

1. Les pulvérisations sont faites lors de températures propices à une bonne efficacité, en utilisant une eau de bonne qualité.
2. Le volume de bouillie appliqué est déterminé en fonction de la dimension des pommiers.
3. Les pesticides appliqués sont ceux ayant le moins grand impact environnemental et le moins d'effets nuisibles sur les espèces utiles.
4. Une trousse de premiers soins, approuvée et conforme à la réglementation, est placée sur les lieux du travail dans un endroit connu, protégé et accessible aux travailleurs.
5. Les vêtements et l'équipement de protection sont stockés séparément des pesticides.

OBSERVATIONS ET PRÉVISIONS DU RÉSEAU (S. Bellerose)

Le tableau qui suit est un résumé des informations détaillées du Réseau en date du 28 mai. Pour des informations et prévisions détaillées sur les ravageurs, les maladies et la météorologie, consultez notre site Web (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseauappommier>) à la section « Observations et prévisions dans les vergers ».

Région pomicole	Québec	Estrie	Montérégie	Missisquoi	Sud-ouest	Laurentides	Verger
Poste d'observation :	Ste-Famille	Compton	Abbotsford	Dunham	Franklin	Oka	du Réseau
	St-Antoine		Rougemont	Frelighsburg	Hemmingford	St-Joseph	Saint-Bruno
			Milton/St-Hilaire				
Carpocapse	0 ⇄	0 ⇄	4 ↑	0 ⇄	1 ⇄	1 ⇄	1 ⇄
Charançon de la prune	nd	nd	0 ⇄	nd	0 ⇄	nd	0 ⇄
Hoplocampe	0 ⇄	30,8 ↑	1,5 ⇄	3,3 ⇄	13,3 ↑	3,5 ⇄	14,0 ⇄
Mineuse marbrée	16 ⇄	374 ↓	3306 ↓	1416 ↓	4867 ↓	698 ↓	1329 ↓
Noctuelle du fruit vert	0 ⇄	71 ⇄	15 ↓	8 ↓	9 ⇄	17 ↓	26 ↓
Punaise terne	0,5 ↓	2,8 ⇄	7,3 ↑	9,0 ↑	7,4 ↑	7,7 ↑	5,5 ⇄
Sésie du cornouiller	nd	0 ⇄	0 ⇄	0 ⇄	0 ⇄	nd	0 ⇄
Tord.à bandes obliques	0 ⇄	0 ⇄	0 ⇄	0 ⇄	0 ⇄	nd	0 ⇄
Tord.à bandes rouges	6 ⇄	121 ↓	33 ⇄	73 ↓	123 ↓	45 ⇄	25 ⇄
Tord. orientale du pêcher	nd	nd	11	nd	3	nd	0
Espèces utiles actives		coccinelles, acariens prédateurs stigmatéides et phytoséiides, Pun. molène					
DJ5 en date du 27 mai	184 ⇄	255 ↑	316 ↑	301 ↑	313 ↑	292 ↑	-
Mm de pluie cumulés	149 ↓	86 ↓	136 ⇄	133 ⇄	101 ↓	109 ⇄	-



Les observations biologiques (captures par piège) proviennent des postes indiqués en italique. Les données météorologiques sont générées et validées par l'IRDA. Fluctuations par rapport à la normale : ↑ = plus important; ↓ = moins important; ↔ = semblable. DJ5 = degrés-jours cumulés (base 5 °C) depuis le 1^{er} mars (méthode standard). Indice d'importance des dommages : + = localisés, secondaires; ++ = observés régulièrement, problèmes sérieux dans quelques vergers; +++ = problèmes sérieux dans plusieurs vergers; - = peu ou pas de dommages. Précipitations cumulées depuis le 1^{er} avril.

Prévisions 14 jours

Ces prévisions en date du 28 mai sont basées sur les modèles prévisionnels du Réseau. Ces modèles utilisent les données des stations météorologiques des vergers pilotes et les prévisions météorologiques d'Environnement Canada afin de prévoir certains stades critiques pour l'apparition et le développement des ravageurs. Ces prévisions ne sont que des outils complémentaires à l'observation et au dépistage de votre verger :

Pleine floraison : 1 juin (Québec)

Calice : 31 mai (Estrie); 7 juin (Québec)

Nouaison : 2 juin (Deux montagnes); 5 juin (Estrie)

Premières captures de carpocapses : 6 juin (Deux montagnes); 10 juin (Estrie)

Pic de captures d'hoplocampes : 29 mai (Estrie); 6-8 juin (Québec)

Dernières captures d'hoplocampes : 3-5 juin (Montérégie-Est, sud-ouest de Montréal); 5-6 juin (Deux montagnes); 9 juin (Estrie)

Dernières captures de punaises ternes : 28 mai (Québec)

Nuits favorables à l'activité du charançon de la prune au cours de 5 prochains jours : 30 mai (Montérégie-Est)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8
Téléphone : 450 778-6522 - Télécopieur : 450 778-6539
Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 06 – pommier – 28 mai 2008

